

PROGRES DES SCIENCES

Quelques particularités de la colique saturnine

Bien que la colique de plomb soit un accident banal en raison de sa fréquence, il y a cependant dans son histoire certaines particularités souvent difficiles à expliquer et qui lui donnent de l'intérêt. Un malade du service, peintre en bâtiments depuis 13 ans, a d'abord bien supporté sa profession ; mais depuis dix ans il a fait presque annuellement un ou plusieurs séjours dans les hôpitaux, pour des coliques saturnines. C'est la marche habituelle de la maladie, car à partir d'un certain moment, chez ces sujets qui restent exposés à l'intoxication les récidives sont constantes. Il ne faut cependant pas en ce cas diagnostiquer la colique de plomb trop légèrement. Un autre malade, dans les mêmes conditions, était entré dans le service pour un accident de cette nature. Cependant comme il avait de la fièvre, on l'examina attentivement et on découvrit qu'il s'agissait non d'une colique saturnine mais d'une appendicite. Le fait est intéressant à noter d'autant plus qu'il faut savoir que l'appendicite est plus fréquente chez les saturnins, peut-être en raison de la constipation à laquelle ils sont sujets. C'est là une cause d'erreur qu'il faut connaître.

Ces deux malades, d'ailleurs, comme cela arrive presque toujours, ont été intoxiqués par les voies digestives ; ils prenaient il est vrai quelques précautions hygiéniques, mais insuffisantes, et en particulier, ainsi qu'ils le reconnaissaient eux-mêmes se lavaient les mains incomplètement avant les repas, ce qui est une des causes les plus habituelles de l'absorption du plomb.

Il y a à la vérité de grandes différences individuelles dont on ne saisit pas toujours très bien la cause. On sait que dans cette intoxication l'acidité du suc gastrique joue un rôle important. On a remarqué que les herbivores dont le suc gastrique est faiblement acide, y sont peu sujets, alors que le chien, dont le suc gastrique est fortement acide, est facilement intoxiqué expérimentalement. Mais si on le soumet à un régime végétarien qui diminue cette acidité, la sensibilité au poison diminue également. Aussi y aurait-il lieu pour les ouvriers exposés aux causes d'intoxication saturnine de s'habituer au régime végétarien, mais c'est là un fait impossible à réaliser et on a cherché la prophylaxie dans des moyens radicaux comme la suppression complète de la céruse. Mais il ne semble pas, d'après les ouvriers eux-mêmes, que cette suppression totale soit possible. D'autre part, s'il est incontestable que l'alcoolisme favorise beaucoup les dangers du plomb, il n'est pas exact de dire que sans lui l'intoxication ne serait pas à craindre, ainsi que l'ont admis certains médecins. De telle sorte que la question

a été jugée de part et d'autre avec beaucoup d'exagération. Il est certain qu'une amélioration dans l'hygiène des ateliers et dans les habitudes des ouvriers modifieraient singulièrement les conditions de l'intoxication ; mais ce sont là des questions difficiles à résoudre.

Un fait qui se produit souvent et qui a été observé chez ces malades et toujours difficile à expliquer, c'est la longue durée de la période d'innocuité pendant laquelle ils ont pu travailler sans présenter d'accidents. On invoque en général pour expliquer l'invasion des accidents, les excès, surtout alcooliques, la fatigue, le surmenage, une autre intoxication. En tous cas, la pathogénie de ces accidents, douleur, constipation, sécheresse de la muqueuse, contracture des muscles avec rétraction du ventre, semble être due à une excitation par le plomb, lequel se trouve surtout dans les cellules nerveuses du plexus solaire.

A cette excitation se rattache un symptôme observé habituellement dans le saturnisme c'est l'hypertension du système artériel qui peut atteindre le chiffre de 20 ou même davantage, chiffre qui, à l'état normal, ne dépasse pas 15 à 16 ; pour expliquer cette action il faut se rappeler, ainsi qu'il a été dit plus haut, que le système veineux abdominal constitue en quelque sorte un réservoir, régulateur de la pression. Cette circulation se trouve sous la dépendance des nerfs splanchniques ; lorsque ces nerfs sont paralysés il y a dilatation des vaso-moteurs, et abaissement de la pression ; lorsqu'ils sont excités, il y a au contraire vaso-constriction et la pression s'élève. C'est ce dernier fait qui se produit dans le saturnisme où le système nerveux splanchnique est plus ou moins touché, et c'est ce qui explique l'élévation de la pression ainsi que le ralentissement du pouls qui en est la conséquence, ralentissement qui paraît paradoxal, car la douleur amène en règle générale l'accélération du pouls.

La rétraction du foie qui accompagne la colique saturnine s'explique aussi par cette constriction vaso-motrice ; mais de plus on conçoit qu'à la longue cette hypertension retentisse sur les autres organes et c'est ainsi que le rein, le cœur, les artères, se prennent successivement chez les vieux saturnins, l'élévation de la pression d'ailleurs jouant un rôle important mais associé à bien d'autres conditions pathogéniques plus ou moins complexes, ces divers organes réagissant les uns les autres et ne souffrant jamais isolément.

Clinique du Prof. Debove.

